

Antoinette, née de Bressey, auteur d'une fiction romanesque sur des personnages du siècle et de la famille d'Auguste (1), fiction longtemps attribuée à Marmontel. Cette dame vivait à Nancy, entourée de cette cour d'écrivains, qu'attiraient dans cette résidence les bienfaits de Stanislas, roi de Pologne. C'est d'elle que ses descendants semblent tenir leur goût pour les travaux de l'intelligence et ces tendances philanthropiques mises en honneur par Turgot, Malesherbes et tant d'autres esprits généreux de l'époque, qui en furent les victimes.

L'un des fils de l'ayeule de M. de Lezay, Claude-Gaspard de Lezay-Marnésia, auteur des *Réflexions sur l'Histoire de France* et d'une *Oraison funèbre de Louis XV*, fut l'un des membres remarquables des assemblées provinciales antérieures à 1789.

Un autre de ses fils, frère aîné du précédent, Claude-François-Adrien, marquis de Lezay-Marnésia, est le père de M. de Lezay, celui même dont cette notice raconte la vie. Il naquit à Metz le 26 août 1735; ses parents lui firent embrasser de bonne heure la carrière des armes; très-jeune encore, il servit en qualité de capitaine au régiment du roi, mais un règlement de service l'ayant obligé de prendre son congé, il revint au château de Saint-Julien. Dans cette retraite, il vécut comme la plupart des gentilshommes de province, de cette existence traditionnelle et d'intérieur sévère, si bien décrite par Châteaubriand dans ses Mémoires. Homme de plus d'imagination et d'esprit que de sens, mais plein de religion et d'honneur, il s'occupa de la culture des champs, menant de front celle des lettres et des sciences. Il essaya de la minéralogie, de l'économie politique et de la poésie. Avant 1789, il avait fait paraître un *Essai sur la minéralogie du bailliage d'Or-*

(1) *Lettres de Julie à Ovule*,